



L'Etat



Définitions importantes :

Politique : La politique provient du grec « polis » : la Cité, et « techné » : la Science ou la technique. La politique se définit donc comme une science du gouvernement de la cité.

Etat : Ensemble des institutions (administratives, juridiques, législatives, policières, militaires, économiques...) qui organisent une société et détiennent le pouvoir sur un territoire donné.

Société : Ensemble organisé d'individus entretenant des rapports d'interdépendance réglés, exprimables sous la forme de règles naturelles ou conventionnelles.

Repères utiles pour la notion :

Légal/Légitime :

Légal : ce qui est conforme au droit positif, c'est-à-dire au droit établi dans un État. La légalité, ce sont les lois, les codes tels qu'on les enseigne dans les facultés de droit. Le droit positif n'a rien d'universel et la légalité varie d'un État à l'autre.

Légitime : ce qui est conforme à la justice idéale (la morale)

En fait/en droit :

Le fait est ce qui est.

Le droit est ce qui est légitime, ce qui devrait être.

Exemple : Dans les faits, les femmes sont victimes de violences, en droit cela ne devrait pas être.



Problèmes et thèses essentielles :

L'État restreint-il la liberté individuelle ?

→ Non, l'État a plutôt pour but de protéger la liberté



Locke, philosophe anglais du 17^e siècle

Thèse: L'État protège et augmente la liberté individuelle

Pour Locke, il advient un moment où les individus qui s'approprient les terres par leur travail, éprouvent le besoin d'être protégé car la propriété de chacun peut provoquer la convoitise et des conflits. L'État est donc créé pour faire en sorte que la vie, la liberté et la propriété de chaque individu soit protégée. Pour Locke, les lois instaurées par l'État ne sont donc pas des limites à la liberté des individus mais leur garantie car les lois permettent à chacun de ne pas être soumis à la loi du plus fort.

« Il est certain que la fin d'une loi n'est pas d'abolir ou de restreindre la liberté mais de la préserver et de l'augmenter. (...) Car la liberté consiste à n'être pas exposé à la contrainte et à la violence des autres ; ce qui ne peut se trouver là où il n'y a pas de loi. »

Locke, Second traité du gouvernement civil

→ Oui, si l'État n'est plus contrôlé par les citoyens

Tocqueville, philosophe français du 19^e siècle



Thèse: Si les citoyens se désintéressent de la politique alors ceux qui prennent la tête de l'État restreindront leurs libertés.

Le nouveau despotisme que redoute Tocqueville n'est pas le despotisme tel que Montesquieu le définissait. Il ne s'agit pas d'un pouvoir arbitraire faisant régner l'ordre par la crainte et la violence, mais d'un pouvoir absolu et doux. Le despotisme que doivent craindre les démocraties est celui d'un Etat qui petit à petit, profitant du désintérêt des citoyens pour la vie politique et de leur penchant à centraliser le pouvoir, étendrait son administration de manière à contrôler absolument tout. Alors les libertés individuelles sont en danger car l'Etat multiplie les petites règles et les petites lois qui empêchent et interdisent. Or, ces règles nombreuses découragent toute entreprise et tout esprit d'initiative afin de bien contrôler les citoyens.

« Le naturel du pouvoir absolu, dans les siècles démocratiques, n'est ni cruel ni sauvage, mais il est minutieux et tracassier. »

Tocqueville, De la démocratie en Amérique, Tome 2, 2^e partie, Chapitre XIV

Le rôle de l'Etat est-il de faire régner la justice ?

→ Non, le rôle de l'État est de maintenir l'ordre



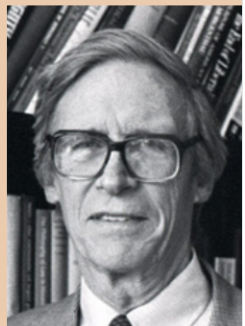
Machiavel, philosophe italien du 16^e siècle

Thèse: L'Etat doit se maintenir pour maintenir l'ordre.

Dans Le Prince, Machiavel explique comment un prince doit agir pour se maintenir au pouvoir car il est important, selon lui, que l'État reste stable et maintienne l'ordre. Pour Machiavel, s'il est avantageux pour le prince d'agir de manière immoral alors il a raison de le faire, si cela lui permet de garder le pouvoir. Il doit préférer un vice qui lui donne aise et sécurité à une vertu qui causerait sa ruine. Ainsi, pour lui, le prince qui est capable d'agir à la fois moralement et immoralement aura toujours l'avantage sur un prince qui se limite en s'interdisant des actions qu'il juge immorales. Machiavel ne s'embarasse donc pas de justice, les actions politiques du souverain sont dictées par le souci de maintenir son pouvoir, pas de faire régner la justice. (voir fiche sur la justice)

→ Oui, l'Etat pour être légitime doit faire régner la justice.

Rawls, philosophe américain du 20^e siècle



Thèse: L'État doit garantir la liberté et la justice sociale

John Rawls est un philosophe libéral, c'est pourquoi il considère que la liberté et notamment les libertés de base, les droits individuels doivent absolument être garantis par l'État. Mais, Rawls ne s'arrête pas là. Pour que la société soit juste, il faut également que les inégalités soient à l'avantage des plus défavorisés de la société. Cela signifie qu'il ne faut pas décourager ceux qui sont les plus talentueux ou ont le plus d'énergie de faire des efforts pour améliorer leur vie. Il est normal qu'ils reçoivent plus que les autres, mais dans la mesure où ils ne sont pas complètement responsables de leurs dons ou énergies, ils doivent accepter qu'une partie de la richesse qu'ils créent soit utilisée pour aider les plus démunis qui n'ont pas eu leur chance.

« Les inégalités sociales et économiques doivent remplir deux conditions : en premier lieu, elles doivent être attachés à des fonctions et à des positions ouvertes à tous dans des conditions de juste égalité des chances ; et, en second lieu, elles doivent être au plus grand avantage des membres les plus défavorisés de la société »

John Rawls, La justice comme équité

L'obéissance à l'Etat est-elle toujours une obligation ?

→ Oui, car l'Etat est ce qui permet de vivre en paix



Spinoza, philosophe hollandais du 17e siècle

Thèse: Il vaut mieux obéir à une loi injuste que fragiliser la paix sociale

Pour Spinoza, l'obéissance à l'État est toujours une obligation car même si parfois certaines lois sont injustes, cela fait courir beaucoup trop de risque à la société si les individus commencent à penser qu'ils peuvent juger par eux-mêmes du juste et de l'injuste. En effet, pour Spinoza, les hommes doivent admettre qu'ils sont aussi des êtres de sentiment et qu'il y a donc bien des décisions qu'ils prennent poussés par des sentiments plutôt que par la raison. Ils doivent donc s'abstenir de décider tout seul. Par ailleurs, l'État garantit la paix et la sécurité aux individus, ils doivent donc éviter de remettre en question les lois de l'État car c'est parce que les lois sont respectés par la majorité qu'ils sont en sécurité. Ils risquent de perdre cette sécurité en fragilisant l'État.

« On ne saurait concevoir que chaque citoyen soit autorisé à interpréter les décisions ou lois nationales. Sinon, chacun s'érigerait ainsi en arbitre de sa propre conduite. »

Spinoza, Traité politique

→ Non, il est parfois de notre devoir de désobéir à l'Etat

Thoreau, philosophe américain du 19e siècle

Thèse: Il est légitime de désobéir aux lois injustes



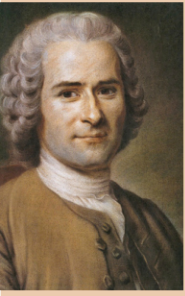
Selon lui, il est légitime de commettre des actions illégales afin de protester contre une loi injuste. Il affirme la primauté de la conscience morale sur la loi de l'Etat c'est-à-dire que si la loi est injuste et si le citoyen juge en conscience qu'elle l'est alors il a le devoir d'y désobéir. Il est l'inventeur du concept de « désobéissance civile »: la désobéissance devient un devoir moral lorsque la loi est injuste ou immorale, car obéir serait une manière de cautionner cette loi. C'est ce qu'il fait notamment avec l'esclavage. Il accueille des esclaves en fuite chez lui et en aide quelques-uns alors que les autorités de son pays pourchassent les esclaves et demandent aux citoyens de les dénoncer.

« La seule obligation que j'ai le droit d'adopter c'est d'agir à tout moment selon ce qui me paraît juste »

Thoreau, La désobéissance civile

Doit-on tout attendre de l'Etat ?

→ Oui, c'est grâce à l'Etat que nous vivons en paix et devenons moraux



Rousseau, philosophe genevois du 18e siècle

Thèse: L'État en instaurant la société fait de l'homme un être moral

Rousseau, dans le Contrat social, décrit le moment où les hommes contractent les uns envers les autres, pour renoncer à leur pouvoir de faire tout ce qu'ils veulent et obéir à la volonté générale. C'est ce passage de l'état de nature à la société civile qui permet à l'homme de vivre en suivant des lois et arrache l'homme à une vie réglée par l'instinct et l'appétit pour devenir un individu moral qui suit des règles et cherche la justice. L'Etat a donc non seulement pour fonction d'assurer la sécurité des hommes mais il les rend aussi meilleur, c'est lui qui les civilise ou les fait réellement "homme".

« Il [L'homme] devrait bénir sans cesse l'instant heureux qui l'en arracha (de l'état de nature) pour jamais, et qui, d'un animal stupide et borné, fit un être intelligent et un homme »

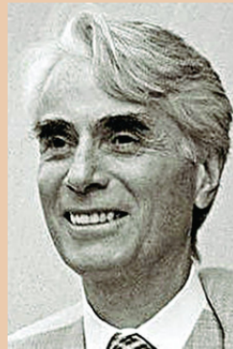
Rousseau, Du Contrat social

→ Non, l'État doit seulement faire régner la sécurité

Nozick, philosophe américain du 20e siècle

Thèse: L'Etat doit avoir un rôle minimal.

Nozick est partisan d'un État minimal c'est-à-dire que l'État doit prendre en charge le moins de chose possible et n'intervenir que là où il est vraiment nécessaire qu'il intervienne. En l'occurrence, pour lui, l'État doit faire régner l'ordre, protéger la propriété et faire respecter les contrats. L'État n'a donc pas à intervenir pour aider les individus ou redistribuer les richesses. Nozick considère que les inégalités de richesse s'expliquent par le mérite individuel et qu'elles ne doivent pas être corrigées.

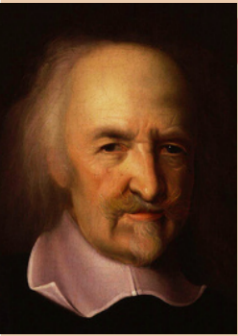


« L'état minimal nous traite comme des individus inviolables, qui ne peuvent pas être utilisés comme des moyens (...) ou des ressources par d'autres ; il nous traite comme des personnes ayant des droits individuels avec la dignité que cela constitue. En respectant nos droits, il nous permet (...) de choisir notre vie et de réaliser nos fins et notre conception de nous-mêmes, dans la mesure de nos moyens, aidés par la coopération volontaire d'autres individus possédant les même dignité. Comment un État ou un groupe d'individus ose-t-il en faire plus ? Ou moins. »

Nozick, Anarchie, Etat et Utopie

Peut-il y avoir une société sans Etat ?

→ Non, l'Etat est nécessaire pour constituer la société



Hobbes, philosophe anglais du 17e siècle

Thèse: Il n'y a pas de corps social sans la puissance de l'Etat

Hobbes écrit dans une période de guerre civile en Angleterre. Il fait alors l'hypothèse qu'à l'état de nature, c'est-à-dire en l'absence de loi, l'être humain finit toujours par attaquer les autres car il craint pour sa vie. C'est ce qu'il appelle "la guerre de chacun contre chacun". Selon lui, les hommes étant rationnels vont chercher à sortir de cette situation en se soumettant à un souverain qui aura le pouvoir de faire régner l'ordre entre les hommes. L'Etat est donc instauré car, en son absence, il n'y a pas réellement de société possible, mais une guerre perpétuelle. Le rôle de l'Etat est alors d'assurer la paix civile en soumettant les hommes à des lois et en les punissant s'ils ne respectent pas la loi.

« Par cela il est manifeste que pendant ce temps où les humains vivent sans qu'une puissance commune ne leur impose à tous un respect mêlé d'effroi, leur condition est ce qu'on appelle la guerre ; et celle-ci est telle qu'elle est une guerre de chacun contre chacun. »

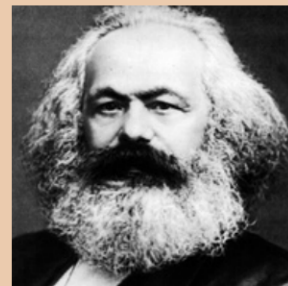
Hobbes, Léviathan, XIII

→ Oui, mais seulement dans un second temps.

Marx, philosophe allemand du 19e siècle

Thèse: Le prolétariat doit prendre le contrôle de l'Etat

Marx, qui a écrit le Manifeste du parti communiste avec Engels, affirme que l'État ne peut jamais être neutre. A ses yeux, l'Etat est toujours contrôlé et au service de la classe dominante de la société. Il est donc vain d'attendre de lui qu'il soit juste et n'asservisse pas les travailleurs. Le seul moyen d'instaurer une société plus juste c'est la dictature du prolétariat, c'est-à-dire que les ouvriers doivent prendre le contrôle de l'État par la révolution et organiser la collectivisation des moyens de production. Cela signifie que les machines et outils de travail n'appartiennent plus aux patrons mais aux ouvriers qui les utilisent. Une fois cela fait, l'État peut être détruit.



« Cet Etat n'est pas autre chose que la forme d'organisation que les bourgeois se donnent par nécessité, pour garantir réciproquement leur propriété et leurs intérêts, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur »

Marx, L'idéologie allemande

→ Oui et il faut détruire l'Etat tout de suite



Bakounine, philosophe russe du 19e siècle

Thèse: Tant que l'Etat subsiste, ceux qui sont à sa tête abuseront du pouvoir.

Bakounine est un anarchiste révolutionnaire. Comme Marx, il veut faire la révolution, mais contrairement à Marx, il pense qu'il est très dangereux de garder l'État pendant un temps, car il pense que le pouvoir corrompt et que ceux qui accèdent au pouvoir ne le rendent pas si facilement. Il fait donc l'hypothèse que si les ouvriers prennent le contrôle de l'État alors les chefs ouvriers se mettront à asservir les autres. L'histoire de la révolution russe lui a donné raison. Il faut, selon lui, détruire définitivement l'État et organiser la société en fédération. Chaque individu doit appartenir à une commune, à une association et ces groupes doivent interagir entre eux et s'organiser de manière horizontale au maximum.

« Mais le peuple n'aura pas la vie plus facile quand le bâton qui le frappera s'appellera populaire. »

Bakounine, *Etatisme et anarchie*

Comment bien utiliser cette fiche ?

- Je vous conseille de connaître les définitions, elles vous permettront de bien comprendre les sujets sur l'Etat et vous aideront à trouver un plan
- Une bonne manière de réviser votre cours consiste à avoir en tête les grands problèmes possibles et à vous demander quel auteur répondrait plutôt oui ou plutôt non. C'est pourquoi vous avez ci-dessus les problèmes les plus classiques sur l'Etat.

